

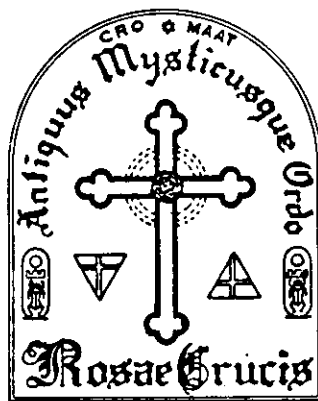
MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge suprême de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE DE LA ROSE-CROIX A.M.O.R.C.

Degré
10
Monographie
75

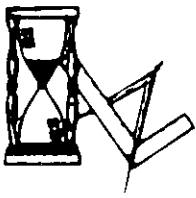


Degré
10
Monographie
75

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Le Rythme du Corps

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde). Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisation ou mouvements alliés.



CONCORDANCE



Opinion d'un personnage célèbre



Nombre d'études scientifiques ont été consacrées à la question des sons vocaux, de leur hauteur et de leur rythme. Notre façon de traiter ce sujet peut sembler différente de celle du physiologiste, du philologue, du physicien et du chanteur, mais, en vérité, c'est une combinaison de toutes les études qui en ont été faites à partir de perspectives différentes, et cela en fait non seulement un exposé théorique, mais aussi une étude pratique pour la vie de tous les jours.

Une brève introduction à différents efforts individuels ayant en vue de comprendre le sujet des sons de voyelles est donnée dans la citation suivante extraite d'un livre intitulé *La science des sons musicaux*, écrit par le Dr. Miller, physicien américain, et édité en anglais par Macmillan de New-York.

« Les voyelles ont été plus largement étudiées que n'importe quel autre sujet qui se rapporte au langage, le philologue, le physiologiste, et le chanteur ont, chacun, attaqué le problème des caractéristiques des voyelles selon un point de vue personnel. Les méthodes des différentes catégories de chercheurs et l'expression des résultats obtenus sont si différentes et si hautement spécialisées qu'une personne isolée est rarement capable de les apprécier toutes.

Le physicien désire interpréter les voyelles telles qu'elles existent dans les ondes sonores de l'air ; en d'autres termes, il veut savoir la nature, la qualité du ton musical, qui donnent leur individualité aux différentes voyelles. Le ton des voyelles a été étudié d'une façon plus approfondie que celui de tous les autres sons réunis ; et, pourtant, on ne peut trouver une opinion particulière qui se soit imposée.

La première tentative d'explication de la qualité des voyelles fut faite en 1829 par Willis, qui conclut, d'expériences faites avec des tuyaux d'harmonium, que cette qualité dépend d'une hauteur caractéristique fixe ; cette théorie fut étendue par Weatstone (1837) et par Grassmann (1854). Doners (1864) découvrit que la cavité de la bouche est accordée à différentes hauteurs pour différentes voyelles. Helmholtz (1862-1877) exposa une théorie, développement de la théorie précédente, selon laquelle chaque voyelle est caractérisée, non pas par une seule hauteur fixe, mais par une région fixe de résonance, qui est indépendante du ton fondamental de la voyelle ; c'est ce qu'on appelle la théorie de la hauteur fixe.

En opposition avec cette théorie, beaucoup de ceux qui ont écrit sur ce sujet considèrent que la qualité d'une voyelle, aussi bien que celle d'un instrument de musique, est caractérisée par une série particulière d'harmoniques qui accompagnent un son fondamental donné, la hauteur des harmoniques variant avec celle du ton fondamental, si bien que les rapports restent constants. C'est la théorie des hauteurs relatives.

Auerbach proposa en 1876 une théorie intermédiaire, concluant que les deux caractéristiques entrent en jeu et que la hauteur de l'élément le plus fortement accentué, à lui seul, n'est pas suffisant pour déterminer la voyelle. Hermann (1889) a suggéré que les voyelles pouvaient être caractérisées par des tons partiels, dont la hauteur est contenue dans certaines limites, mais qui ne sont pas harmoniques, les tons partiels étant indépendants des tons fondamentaux. Lloyd (1890) considéra que l'identité d'une voyelle dépend non pas de la hauteur absolue d'une ou de plusieurs résonances, mais de la hauteur relative de deux ou plus d'entre elles ».

Fratres et sores,

Nombre de nos membres ont souhaité avoir de nouvelles précisions concernant le rythme. Ils ont été amenés à ce sujet par des expériences entièrement différentes. L'un était musicien et voulait apprendre quelque chose sur le rythme et les harmoniques en liaison avec les sons et la couleur. Un autre était Israélite et voulait savoir quelque chose sur l'emploi du rythme en liaison avec les sermons dans les synagogues. Un autre, artiste, voulait connaître certains faits sur la loi du rythme telle qu'elle s'applique aux couleurs. D'autres voulaient des précisions sur le rythme dans ses rapports avec l'aura et d'autres manifestations psychiques du corps. Il est intéressant de noter que ceux qui ont demandé des informations sur les sons vocaux abordaient aussi, en fait, un principe qui se rapporte de très près au rythme. Afin de répondre à quelques-unes de ces questions, nous allons discuter de l'emploi ancien et moderne du rythme et des vibrations.

LA LOI DU RYTHME

Je vois, en feuilletant les anciens documents, que le rythme a toujours été grandement apprécié par les anciens mystiques. L'un de leurs premiers commen-

taires se rapportait au rythme de l'univers et à ses harmoniques. Les anciens mystiques croyaient que le monde, le soleil et les planètes se déplaçaient selon un certain rythme. Ils croyaient que le rythme produisait de la musique, ou un son qui devait contenir certains harmoniques. Ils croyaient également que, s'ils pouvaient se déplacer en harmonie avec le rythme de l'univers, ils se mettraient en accord avec ce rythme. Ce fut l'origine de la danse, et il est intéressant de noter que toutes les races primitives si peu éduquées qu'elles soient sur tous les autres plans ou si peu qu'elles en sachent sur les lois naturelles - ont des danses rythmées. Quelques-unes de ces danses sont destinées à l'amélioration de la santé ; ou bien elles sont l'expression de la dévotion et du culte, d'autres étaient destinées à obtenir certains pouvoirs dont le besoin se fait sentir.

Le battement du tam-tam est la forme connue la plus ancienne d'imitation de ce que les anciens croyaient être le rythme naturel. Il n'y a pas très longtemps, un éminent savant français annonça qu'il était capable de provoquer le sommeil en battant doucement du tam-tam tandis que le patient était allongé, détendu, sur un divan. Il disait que le som-



meil ainsi produit était semblable au sommeil mesmérique ou hypnotique. Des milliers de gens dans le monde d'aujourd'hui ne peuvent dormir s'ils n'ont pas une petite pendule qui fait entendre son tic-tac quelque part dans la chambre à coucher, et c'est un fait que ces gens se réveillent si la pendule s'arrête, cessant ainsi de faire entendre son tic-tac.

Ceux d'entre vous qui ont beaucoup voyagé ont probablement remarqué dans tous les pays d'Afrique, du Proche-Orient et dans certaines parties d'Europe le sens que les Orientaux ont du rythme: les petits enfants, dans les premières classes de l'école primaire, assis sur un sol recouvert de paille récitant leur leçon à l'unisson, balancent le corps de gauche à droite selon un rythme continu. Dans la plus grande université du Caire, les hommes étaient assis sur le plancher à étudier tranquillement tout seuls et à se balancer d'un côté à l'autre au même rythme. Dans une fabrique de tapis, où l'on enseignait à des enfants à fabriquer des tapis d'Orient, et où ils étudiaient à haute voix quelques leçons en même temps, ils ne se contentaient pas de balancer le corps d'une façon rythmique, mais encore ils utilisaient leurs mains pour tisser d'un mouvement rythmique. En Palestine et dans certaines parties d'Europe nous avons vu des vieillards, hommes et femmes, lire ou étudier en balançant le corps. C'est un fait que, pendant la cérémonie la plus haute et la plus orthodoxe des Juifs le samedi matin, les assistants se lèvent tous et font face au maître ou rabbin et que, pendant toute la cérémonie, ils balancent le corps ; en particulier quand ils chantent ou qu'ils utilisent les sons vocaux.

Dans les anciens temples d'Egypte, il était habituel, pendant les cérémonies sacrées, de psalmodier quelque litanie rituelle ; et non seulement les fidèles, à genoux, balançaient le corps de droite à gauche, mais encore, dans le grand sanctuaire du temple, au centre des fidèles, dans un grand espace libre, quelques jeunes femmes spécialement choisies, dansaient selon un rythme parfait. Telle fut l'origine de la danse, et toutes les danses d'aujourd'hui peuvent remonter aux cérémonies sacrées qui se déroulaient dans les temples.

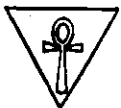
Vous remarquerez probablement, quand vous verrez des films où il y a des danses de guerre, des danses sacrées et des danses de sorcier guérisseurs des Indiens d'Amérique, que le même rythme du tam-tam, le même mouvement des différentes parties du corps et les mêmes mouvements autour d'un lieu particulier accomplis par l'ensemble des danseurs ressem-



blent aux danses accomplies par les tribus des Iles des Mers du Sud et de la côte ouest de l'Afrique, ou par les noirs du sud des Etats-Unis lors de leurs réunions spirituelles, ou encore par les musulmans dans certaines de leurs cérémonies et par beaucoup d'autres peuples. Souvent la science s'est demandé comment ces tribus de différentes parties du monde, qui ne se sont jamais rencontrées et qui n'ont jamais échangé d'idées au cours des siècles, pouvaient avoir toutes des danses semblables et le même tam-tam pour marquer le rythme.

Quand nous en arrivons aux sons vocaux, nous retrouvons les mêmes ressemblances, que nous écoutions le chant particulier des tribus d'Indiens d'Amérique, les descendants des Aztèques d'Amérique centrale, les tribus des Iles des mers du Sud, ou les chants et les hymnes que l'on entend aujourd'hui dans les services religieux. Cinq sons vocaux fondamentaux sont utilisés et ils ressemblent beaucoup aux sons de voyelles de l'alphabet anglais, à savoir A, E, I, O, U (prononcés et, i, ai, o, you); Il y a deux sons vocaux hautement sacrés, que l'on connaît comme *ah*, et *ueh*, qui ne sont pas toujours utilisés, ce qui, quand on les ajoute aux cinq précédents donne un total de sept. Les sept sons sont toujours utilisés dans les cérémonies sacrées, et les cinq premiers seulement dans les autres cérémonies. La cérémonie de la guérison dans toutes les tribus est l'une des cérémonies sacrées. L'église catholique romaine, depuis le quatrième et le cinquième siècle jusqu'à nos jours, a utilisé des chants latins avec les cinq et les sept sons vocaux des anciens temps. L'église épiscopale a conservé certains de ces chants. Dans toute la bonne musique que l'on entend dans les églises protestantes d'aujourd'hui, on utilise les mêmes sons vocaux. Les services des temples bouddhistes, que ce soit en Amérique ou en Orient, emploient les mêmes sons dans leurs rites.

Ainsi nous voyons qu'il y a une relation - en ce qui concerne la partie psychique, spirituelle de l'homme - entre les sons vocaux et le rythme. C'est la raison pour laquelle nous avons, dans nos premiers degrés, certains exercices qui utilisent les sons vocaux. Nous n'avons pourtant pas utilisé le rythme pour tous les usages que leur donnaient ou leur donnent les anciens et les tribus de nombreux pays. Le rythme était toujours destiné à mettre l'esprit et le corps en accord, en harmonie avec la conscience universelle. Dans le monde occidental, nous croyons qu'il est possible d'arriver à cela par la concentration sans le balancement rythmique du corps.



*LES RYTHMES
DU CORPS*

Pourtant, nous ne comprenons pas quel effet le rythme peut avoir sur notre vie. Il y a beaucoup de fonctions dans le corps humain qui sont de nature rythmique. Les battements de cœur, le mouvement du sang dans les vaisseaux sanguins, et la respiration des poumons sont tous des mouvements rythmiques. Même les mouvements de contraction et de relaxation des intestins sont rythmiques. Le flux de l'énergie nerveuse est aussi de nature rythmique ; si le mouvement rythmique de n'importe laquelle de ces fonctions est dérégulé ou devient irrégulier, il ne peut manquer de se produire quelque désordre, quelque malaise ou quelque situation désagréable dans le corps. Si nous mettons les mouvements du corps en harmonie avec le rythme intérieur, nous nous mettons en accord avec les vibrations infinies, et cela produit l'inspiration, la paix, la puissance et la santé.

Les harmoniques offrent un champ d'étude intéressant et nous en parlerons dans un entretien ultérieur. Pour l'instant, je désire attirer votre attention sur le fait que tout, dans l'univers, vibre et produit une onde vibratoire. L'onde qui vient de chaque chose qui vibre, a un certain rythme dans son mouvement. Revenons à notre vieil exemple familier de la pierre que l'on laisse tomber à la surface d'un lac. A la surface de l'eau, les ondes se diffusent à partir du centre. Si nous appelons ondes, les vibrations qui viennent de la pierre tombée dans l'eau, nous pouvons aussi appeler chaque onde et l'espace qui s'étend derrière elle, rythme de l'onde. Si nous laissons tomber deux pierres différentes dans le lac, deux systèmes d'ondes se produiront. L'espace qui sépare deux ondes sera différent pour les deux pierres. En conséquence, nous aurons deux formes de vibrations rythmiques qui se déplacent à la surface de l'eau.

Vous savez que, s'il y avait au même moment un bouchon en train de flotter quelque part à la surface du lac, quand les ondes provenant de la pierre atteindraient le bouchon, celui-ci se mettrait à danser sous l'effet des vagues qui le touchent et le déplacent. Après le passage de chaque onde, le bouchon retomberait sur l'eau calme pour être soulevé de nouveau, au passage de la vague suivante. Si nous mettons deux bouchons sur le lac, un de chaque côté, nous verrons que les deux bouchons montent et descendent au même rythme, en harmonie, parce qu'ils sont soumis aux mêmes vagues. Si nous laissons tomber une autre pierre dans le lac et créons des vagues différentes et si nous plaçons un troisième bouchon sur le lac dans une position telle qu'il sera atteint par les vagues provenant des deux pier-



res, nous verrons que ce troisième bouchon monte et descend à la surface de l'eau, sans être en harmonie ni avec l'une ni avec l'autre des vagues. Le bouchon monte et descend follement, sans avoir un rythme parfait, car il n'est pas en harmonie avec les vagues causées par l'une ou l'autre des pierres.

Nous savons tous que, si certaines notes sont jouées sur un piano, tout objet léger placé en haut du piano se met à vibrer. Il en est ainsi parce que les vibrations naturelles provenant de l'objet ont été troublées par les vibrations du son. Quand vous jouez une note de piano, les ondes sonores voyagent dans l'air et atteignent l'oreille et, par leur choc rythmé sur le tympan, elles produisent un son. Si l'on joue deux notes en même temps, il peut y avoir soit harmonie soit discordance. L'harmonie est produite quand on frappe une deuxième note dont les vibrations se placent entre les vibrations de la première ; en d'autres termes, les ondes de la seconde note ont leurs battements entre les battements de la première note. Pour chaque note que l'on joue au piano, il y a deux ou trois autres notes que l'on peut jouer de façon que les ondes se mélangent harmonieusement avec les ondes de la première note. Il y a pourtant, quelques autres notes qui n'ont pas ce résultat ; leurs ondes heurtent simplement les ondes de la première et, au lieu de se fondre, elles provoquent un son discordant. Cela produit une note désagréable, discordante.

Il en va de même pour les mouvements rythmiques à l'intérieur de notre corps. La nature a prévu les choses de telle façon que, si nous sommes bien et si nous vivons normalement, les battements du cœur et les mouvements des poumons dans notre corps sont en harmonie avec les mouvements rythmiques des vibrations de l'univers. Si nous adoptons des habitudes destructrices, si nous nous enfermons dans des pièces où nous nous calfeutrons, si nous absorbons des aliments qui ne nous conviennent pas, si nous cédon trop aux sollicitations de notre corps ou si, au contraire, nous le maltraitons si bien que nous ne sommes plus en harmonie avec le rythme de l'univers, la discorde s'installe en lui, avec la maladie et les souffrances qui en résultent.

Je pense en avoir dit assez, pour l'instant, pour que vous vous mettiez à penser aux harmoniques naturels de l'univers et du corps humain. En méditant et en lisant davantage sur le sujet des harmoniques, vous pourrez découvrir quelques autres lois importantes.



Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Application pratique

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »*
« C'est à toi que je confie... »

Les harmoniques sont très importants pour le bonheur de l'individu. Il s'agit de se mettre en harmonie avec les forces vibratoires qui vous entourent. Pour cela, il vous faut tout d'abord être sensible aux cycles et aux fréquences de votre corps et du monde qui vous entoure, non pas suivant leur nombre réel mais suivant leur effet les uns sur les autres. A titre de démonstration, vous pouvez jouer divers morceaux de musique. Certains s'accorderont avec votre aura, d'autre non. Si vous entrez dans une pièce, la disposition de celle-ci pourra s'accorder avec votre aura et susciter des sentiments agréables mais le contraire pourra être également vrai. Pour que votre vie soit en harmonie, vous devez changer le cycle et la fréquence de votre être et de votre environnement afin qu'ils se correspondent. Ceci est souvent plus facile à réaliser qu'on ne le pense. Si la disposition d'une pièce vous dérange, que pouvez-vous faire pour qu'elle s'harmonise avec vous ? Pensez à tout ceci et appliquez ensuite les mêmes principes à d'autres situations de votre vie.

Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

- ¶ Les anciens mystiques croyaient que le monde, le soleil et les planètes se déplaçaient selon un rythme défini et que ce rythme produisait la musique, ou le son qui contenait des harmoniques.
- ¶ On peut presque dire que le rythme est un langage universel. Ses variations ont été pratiquées par les tribus de toutes les parties du monde d'une façon étrangement semblable.
- ¶ L'emploi des sons vocaux est pratiqué de façon semblable par les gens du monde entier.
- ¶ A côté des cinq sons vocaux habituels, il y a deux sons vocaux hautement sacrés que l'on connaît comme étant le *ah* et le *ueh*, et qui ne sont utilisés que dans les cérémonies sacrées.
- ¶ En gardant notre corps en harmonie avec le rythme cosmique, nous nous mettons en accord avec les vibrations infinies qui apportent la paix, la puissance et la santé.